

le saisit, et le dégoût suffoquait son âme, et la tristesse accablait son cœur.

Ah! c'était le spectacle de l'avenir surtout qui produisait tout cela; c'était la vue de notre siècle en particulier qui enveloppait l'âme de Jésus d'une tristesse mortelle, la remplissait d'un dégoût immense, oui, le dégoût!

La conduite des chrétiens actuels est impudemment injurieuse, leur ingratitude est si universelle, si hideuse! Ah! Jésus est délaissé, il est dans la solitude, et cette solitude est l'œuvre de l'impiété, de l'indifférence et de l'oubli. Je ne puis en dire davantage, seulement il est écrit: *væ soli*, malheur au délaissé! Ah! oui, malheur au cœur délaissé; malheur au père, à la mère délaissés par leurs enfants; malheur à l'ami délaissé par ses amis! Jésus n'a pu retenir ses gémissements et ses plaintes lorsqu'il a été plongé dans ce malheur. O cioux, s'écrie-t-il, ô cioux, tremblez, soyez dans la stupeur! que vos princes soient dans la désolation, car mon peuple m'a délaissé, moi, la fontaine des eaux de la vie (1)!

Il avait cherché l'amitié au milieu de son peuple et il n'a rencontré de l'amitié que le nom! M. F., permettez-moi de tout dire ce soir; en présence de notre Victime vous devez pouvoir tout entendre. Eh! bien, je dis que Jésus est dans la solitude malgré le nombre considérable des fidèles qui semblent l'entourer.

D'abord, ce nombre est bien petit si nous le comparons à celui des absents; il n'égale pas le nombre des disciples restés avec Jésus à l'heure des angoisses.—Et puis dans ce nombre déjà si restreint, combien qui reproduisent la triste inadvertance des trois disciples de Gethsémani! combien dont le cœur imite les dormeurs du jardin! combien qui ne font que passer et bientôt s'enfuient à l'approche du danger!—Enfin, parmi les assidus, combien qui ne voient plus Jésus dans le Gethsémani de son église; ils ne savent plus regarder Jésus en face, ils ne le voient plus, ils ne conversent plus avec lui, ils sont là comme des visiteurs près d'un sépulcre! Ceux-là font à la vérité une certaine société au Corps sacré, mais ils

(1) Jérémie, 2, 12.